

Halifax, qui compte parmi les plus grands ports du monde entier, soit vers Saint-Jean. Mais pour que le port d'Halifax réponde aux besoins du commerce, il faudra y faire des installations nouvelles et mettre l'Intercolonial en meilleur état; il faudra commencer soit par construire une nouvelle ligne, soit par doubler la voie de l'Intercolonial en cette partie-là du pays. Je n'aime pas que l'Etat fasse de grandes dépenses pour établir des chemins de fer qui ne sont pas absolument indispensables; cependant, si l'on songe que le Grand-Tronc-Pacifique sera construit de façon à transporter les marchandises à presque aussi bon marché que les navires, il y a lieu de prévoir qu'une forte proportion du commerce suivra cette voie-là; il faudra donc améliorer l'Intercolonial de façon à ce qu'il puisse transporter les marchandises à bas prix à travers la Nouvelle-Ecosse et jusqu'au port d'Halifax.

J'approuve sans réserve les observations de mon honorable collègue de Queen-et-Shelburne (M. McCurdy). Je suis en faveur de l'établissement, à aussi bref délai que possible, d'un service de transatlantiques de premier ordre partant d'Halifax—non d'une ligne dont les paquebots ne feraient voile d'Halifax qu'en hiver pour y faire simplement escale le reste de l'année, mais d'un service de transatlantiques de tout premier ordre dont le port d'attache serait, du commencement de l'année à la fin, le port d'Halifax, qui compte parmi les plus grands du monde entier.

M. SINCLAIR: Monsieur l'Orateur, j'approuve en très grande partie ce que vient de dire le représentant de Hants (M. Tremain). Mais il n'y a pas longtemps que l'honorable député occupe un siège en cette Chambre, et pour qu'il reproche à l'ancien Gouvernement de n'avoir pas fait construire le Transcontinental jusqu'à Halifax, il faut qu'il ne soit guère au fait du passé de son propre parti.

Il semble vouloir aujourd'hui que l'on établisse entre Moncton et Halifax une nouvelle voie parallèle à celle de l'Intercolonial. Sur ce point, il devra s'entendre avec son propre chef qui, s'il avait eu ses coudées franches à l'époque où le projet du Transcontinental était à l'étude, eût fait aboutir ce chemin de fer à North-Bay, province d'Ontario, à environ 2,000 milles à l'ouest d'Halifax.

M. BORDEN (premier ministre): Cette assertion est complètement dénuée de fondement.

M. SINCLAIR: Mon très honorable ami aurait-il l'obligeance de nous dire ce qu'il voulait alors?

M. BORDEN: L'honorable député l'apprendra en se reportant aux Débats. Je ne ferai pas perdre de temps à la Chambre en répétant ce qu'on peut aisément trouver là.

M. SINCLAIR: Le premier ministre le prend de très haut sur ce point; mais ses paroles sont consignées aux Débats, nous sommes en mesure de prouver quelle fut son attitude, et il ne saurait la renier aujourd'hui.

M. BORDEN: Pardon; il n'est pas vrai que j'aie proposé de faire aboutir le Transcontinental à North-Bay.

M. SINCLAIR: Le très honorable premier ministre aurait-il l'obligeance de dire où il voulait qu'on le fit aboutir?

M. BORDEN: Ce n'est pas un contre-interrogatoire que je subis en ce moment.

M. SINCLAIR: Mon très honorable ami n'est pas capable de nous dire où il voulait faire aboutir le Transcontinental. Ce n'était assurément pas au port d'Halifax, ni à celui de Moncton.

Quel port était-ce? Si mon très honorable ami peut apprendre à la Chambre quelle était sa politique dans cette circonstance, ce renseignement intéressera beaucoup la Chambre. En tout cas, nous savons fort bien que plusieurs hommes marquants qui ont leur siège du même côté que lui étaient d'avis de ne construire le chemin de fer national transcontinental que jusqu'à North-Bay et d'utiliser l'Intercolonial. Voilà ce que le représentant de Hants a blâmé, et je crois qu'il m'est permis de dire que c'est là un point qu'il devra régler avec son chef.

Toutefois, j'ai pris la parole il y a un instant, non pour discuter ce sujet, mais pour mentionner les titres d'un port de ma circonscription, du port de Country-Harbour. Je ne veux pas laisser un débat important se clore sans apprendre à la Chambre qu'il existe un grand port, un port que mon très honorable ami m'a fait l'honneur de visiter il y a deux ans et au sujet duquel il a émis une opinion, disant que c'est l'un des plus beaux ports du monde. Je ne m'attends que des mesures immédiates seront prises relativement au port de Country-Harbour et à un service de steamers rapides, parce que la première chose nécessaire c'est d'obtenir du ministre des Chemins de fer un embranchement jusqu'à ce port.

Cependant, je dois dire à la Chambre que le port de Country-Harbour est sous tous les rapports l'égal du port d'Halifax sur lequel il a l'avantage d'être situé à 100 milles plus rapproché de l'Europe. Cela représente au moins une économie de trois heures pour les navires les plus rapides, de sorte que lorsqu'un autre navire entrerait dans le port d'Halifax un train rapide portant les dépêches débarquées à Country-Harbour pourrait être rendu à Moncton, en route vers Montréal.

Country-Harbour a de plus cet avantage qu'on pourrait trouver dans la Nouvelle-Ecosse, pour s'y rendre, une meilleure route, au point de vue des pentes, que la route